

LA PETITE FILLE QUI CHERCHE LE PRINTEMPS



Ceci est l'aventure solitaire de l'enfant à la poursuite de son rêve.

La maman de la petite fille a dit hier soir :

« Attention ! Demain, le printemps arrive ! »

Et ce matin, en ouvrant les fenêtres, la petite fille a vu les arbres jolis comme des arbres de Noël.

Elle a entendu les oiseaux qui s'appelaient.

Alors, la petite fille a pensé :

« C'est le moment, je vais partir le chercher ! »

Elle est descendue dans le jardin. Le printemps, ça doit être vert. Elle s'est penchée sur les salades. Elle a soulevé les dernières feuilles.

Rien.

Elle regarde là où il y a les plus jolies fleurs, là où ça sent très bon. Rien. Il n'y a rien. La petite fille se dit :

« Je ne suis pas allée assez loin ! »

Elle garde deux fleurs à la main pour faire venir son printemps et elle part sur la route. Elle passe devant l'église :

« Peut-être qu'il est là... »

Elle entre. Mais, dans l'église, c'est tout noir. Il n'y a qu'une petite lumière tout au fond. Pas de printemps.

Elle arrive au chemin de la forêt. Tout au fond, le coucou appelle :

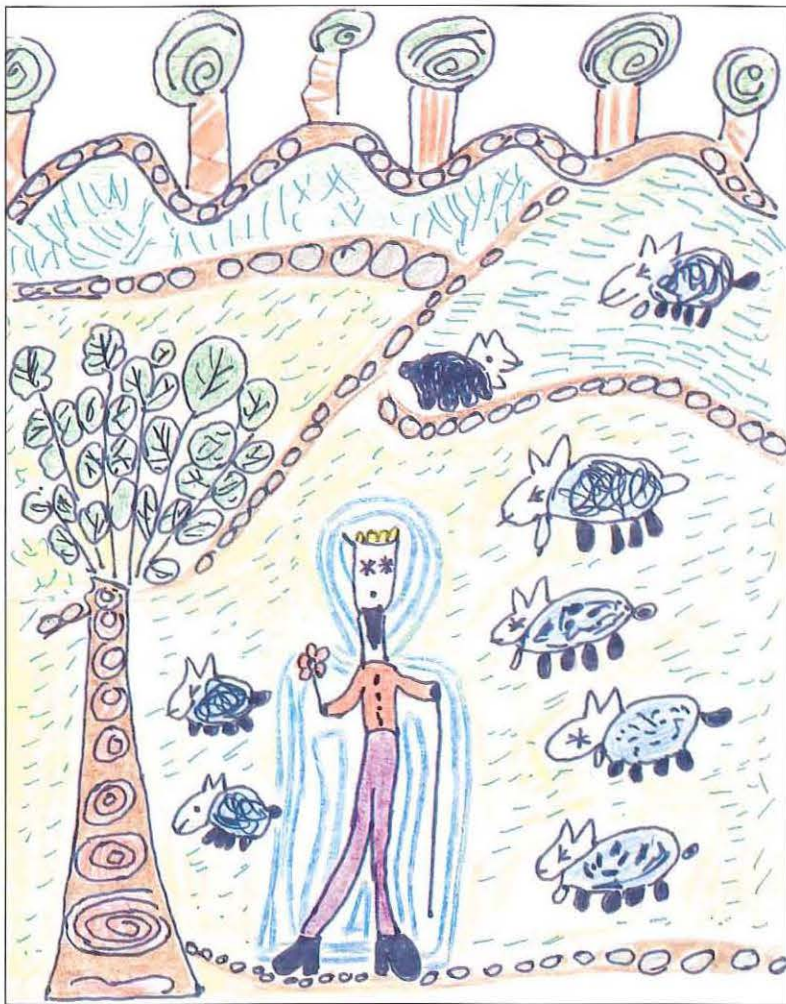
« Coucou, c'est la chanson du printemps ! Coucou dépêche-toi ! Coucou me voilà ! »

Dans une coupe, elle rencontre un bûcheron tout jeune et joli avec une fleur à son chapeau.

– Tu ne pourrais pas me dire si le printemps est passé par ici ? demande la petite fille.

– Je n'ai encore rien vu, répond le bûcheron, mais regarde le soleil. Il s'est décoré les cheveux et il s'est fait une couronne de champignons. Alors, marche ! Ton printemps ne doit pas être loin...





– Nous l'attendons. Regarde comme les agneaux sont beaux. Si tu es pressée, prends ce chemin. Certainement, tu rencontreras le printemps avant nous.

La petite fille se sent fatiguée et malheureuse. Elle a presque envie de revenir chez elle. Le chemin est plein de cailloux. Il n'y a qu'une petite fleur qui y pousse et un petit âne qui vient vers elle.

– Est-ce que tu n'es pas le petit âne du printemps ? demande la petite fille qui, maintenant, est toute contente.

– Je ne sais pas de qui tu veux parler, dit le petit âne, mais monte sur mon dos, je te conduirai.

Ils arrivent ainsi tous les deux dans un village plein de musique et de lanternes. Les filles ont de belles robes. Les garçons rient très fort.

Sur une banderole accrochée à un arbre la petite fille lit : **GRAND BAL DE PRINTEMPS.**

La petite fille est devenue toute rouge. Elle caresse son âne et elle se penche pour lui dire à l'oreille :

« Ce doit être là. Je vais le trouver en train de danser ! »

Et la petite fille se met à courir. Devant un petit arbre tout brillant comme une guirlande, elle se penche :

« Des traces ! Des traces comme des traces de loup ! »

Il est certainement passé par ici. C'est le bon chemin ! Et elle part tout droit.

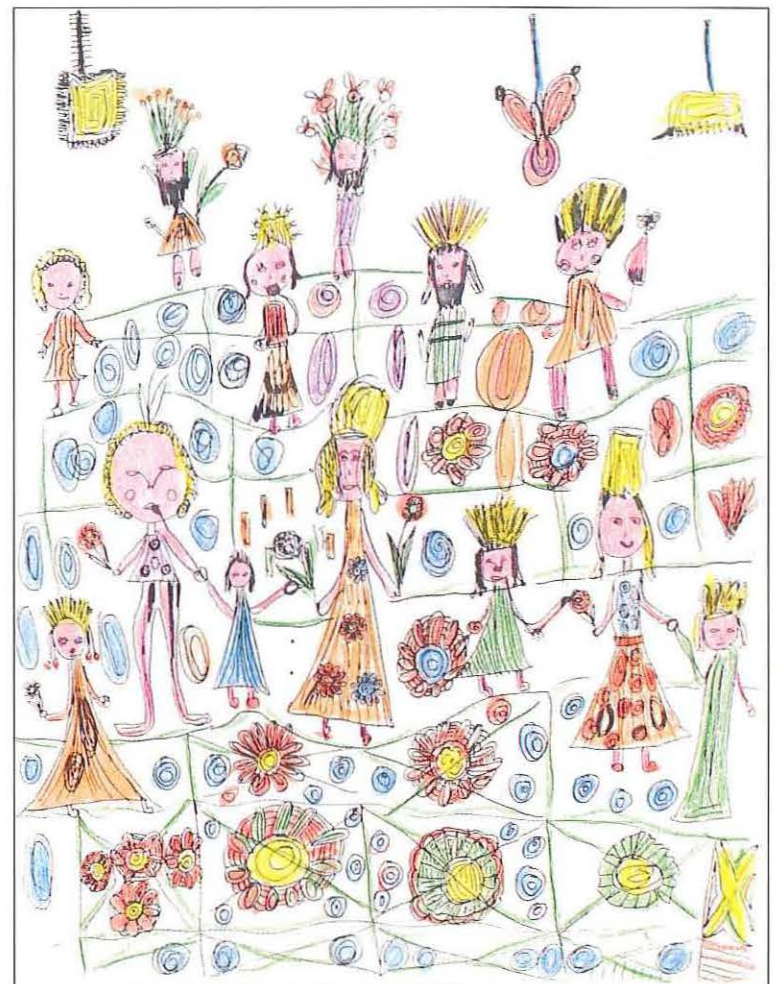
La petite fille marche encore. Elle est maintenant devant une maison rouge à côté d'un petit arbre frisé. Elle se dit :

« Ce doit être la maison du soleil. Mon printemps doit se reposer là ! »

Elle entre. Elle appelle. Mais la maison résonne. Ce n'est qu'une maison triste et abandonnée.

Puis, la petite fille arrive jusque dans une prairie. Il y a un berger avec un beau nœud papillon. Tous ses agneaux ont un bouquet accroché au cou.

– Tu n'as pas vu le printemps ? demande la petite fille.





Alors, elle entre dans la salle de bal.
Mais tout le monde ressemble à tout le monde. Elle ne reconnaît pas son printemps, plus beau que tous les autres, avec une fleur à la main, des souliers verts et très blond...

Quand la musique se tait, elle se met à crier :

« Où es-tu printemps ? Où es-tu ? Je te cherche ! Montre-toi ! »

Il y a un grand silence, et tout le monde se met à rire, à rire...

La petite fille est sortie en courant. Elle pleure. Elle entend encore rire toute la salle derrière elle. Elle est arrivée sans rien voir près d'un ruisseau plein d'eau claire. Elle s'est couchée par terre sans rien regarder. Elle ferme les yeux et elle pleure :

« Il n'existe pas ! Il n'existe pas ! Le printemps, il n'est pas vrai ! »

Elle n'a plus la force de pleurer. Elle ouvre juste un peu les yeux.

... Sur le ruisseau, il y a une belle libellule toute bleue, des gouttes de soleil qui brillent... Le petit âne est arrivé à côté d'elle. Il met sa tête sur les genoux de la petite fille. Elle laisse tremper sa main dans l'eau toute fraîche... Et le ruisseau se met à chanter, avec l'oiseau de l'arbre, une chanson rien que pour elle :

« Voilà le printemps, petite fille, sur mon arbre, sur mon eau, sur mes cailloux. Ne cherche plus, petite fille, le printemps est partout, partout, partout... »

Alors la petite fille a cueilli un grand bouquet d'iris près de l'eau. Elle a regardé l'oiseau et l'arbre et la libellule. Elle a retrouvé sa maison, sa maman.

« Voilà le printemps, petite fille, sur mon arbre, sur mon eau, sur mes cailloux. Ne cherche plus, petite fille, le printemps est partout, partout, partout... »

École de Pontenx-les-Forges - 40 - Landes